

DRAME SANGLANT

Un drame épouvantable s'est déroulé pendant la matinée à Lexington, Kentucky, où un négociant bien connu, M. John Marrs, a essayé de massacrer toute sa famille et s'est tué ensuite.

Un des enfants de Marrs est allé le réveiller pour déjeuner. Sautant à bas de son lit, Marrs s'est dirigé vers sa commode et a pris dans un tiroir un rasoir et son revolver. S'approchant d'un lit dans lequel dormait encore un de ses enfants âgé de quatre ans, Marrs, sans prononcer une seule parole, lui a brulé la cervelle, et lui a coupé ensuite la gorge avec son rasoir, lui séparant presque la tête du tronc. La fille de Marrs, âgée de quatorze ans et qui dormait dans une chambre voisine, ayant été réveillée en sursaut par le bruit de la détonation, s'est précipitée vers la chambre de son père, qui, en la voyant arriver, lui a tiré un coup de revolver et l'a mortellement blessée. La sœur de Marrs, mis Ida Marrs, qui se trouvait au rez-de-chaussée, est accourue à son tour au bruit des détonations et a essayé de désarmer son frère. Il s'en est suivi une lutte terrible. Mais finalement Marrs, après l'avoir frappée à la tête, à coups redoublés, avec la crosse de son revolver, l'a rejetée dans un couloir et lui a tiré un coup de feu. Reprenant ensuite son rasoir, Marrs s'est tué en se coupant la gorge. Pendant ce temps sa femme était au rez-de-chaussée dans la salle à manger, heureusement pour elle, car il est probable que si Marrs l'avait trouvée à sa portée, il aurait essayé de la tuer aussi.

Marrs était sujet à des accès de folie et il avait été interné pendant un certain temps dans un asile d'aliénés.

Un joli mot d'une des célébrités médicales de Paris. Mme Z... lui demandait :

—Quelle est celui de vos confrères qui, selon vous, laisse le moins de malades ?

—Celui qui a la moins grande clientèle, répondit-il sans hésiter.

On plaisantait au cercle M. Z... qui, malgré ses soixante printemps, s'est épris d'une jeune veuve à laquelle il fait une cour instante.

—Comprenez-vous ? s'écriait quelqu'un. Vouloir encore, à son âge, jouer les jeunes premiers !

—Vois vous tromper, mon cher, dit M. Z... qui entraînait justement. Je n'ai pire plus qu'à jouer les vieux derniers.

Bébé adore les bonbons. Il s'en fourre, jusque-là depuis le jour de l'An !

—Assez ! Monsieur, fait maman, arrachant au moutard la boîte où, des dix doigts, il patage outrageusement, vous allez vous rendre malade.

—Tant pis ! fait Bébé rageur, rends-moi la boîte et envoie chercher le médecin.

Consultation :

—Dites-moi, docteur, que faites-vous lorsque vous êtes enrhumé ?

—Mon Dieu, madame, je fais comme tout le monde, je tousse.

Un vieux célibataire vient de prendre un domestique assez maladroit. L'autre matin, il le regardait faire son service ;

—Mais, sambleu, fait-il impatient, vous ne faites comme il faut. Je serai encore obligé de vous donner des leçons.

—Eh ! monsieur, répondit le valet, si je savais aussi bien travailler que monsieur je ne serais pas à son service.

Quelques combles :

De l'adresse : enfilez l'aiguille de Cléopâtre.

De l'indécence : reprendre une pièce avec les costumes de la création.

De la mise en scène : jeter sa belle-mère par-dessus le pont de la Concorde.

De la hiérarchie : prendre un bain de mer n'étant qu'adjoint.

De l'ignorance : prendre l'éclit de Nantes pour une vieille Anglaise.

Entre fiancés :

Un silence plein de douceur vient de succéder à une causeuse charmante. Tout à coup elle aperçoit une araignée sur le dossier du canapé.

—Ah ! crie-t-elle, pleine de joie, voyez mon ami, voyez ? Une araignée ; araignée du soir ! Hein ! qu'est-ce que cela signifie ?

—Parbleu ! dit le fiancé, d'un ton de mauvaise humeur, ça signifie que la maison est bien mal tenue !

Coqs de "Tam Tam" :

Rendant compte des débuts d'une artiste, un critique théâtral d'un journal de Chambéry écrivait ceci :

—La tenue en scène est parfaite, la diction est bonne et le timbre de "sa voix" est bien français.

—On voit nombre de gens se rendre au mont de piété avec un air "emprunté".

—Dans "l'auge" de maçon se fait le plâtre.

Dans "loge" de concierge, les potins.

—Il y a des personnes qui sont sujettes à faire des "oublis".

Les marchands de gaudres, par exemple.

On demande à un photographe, qui a la spécialité des négres, pourquoi il les fait toujours passer en cravats blanches ;

—C'est, répond-il, indispensable pour bien marquer l'endroit où la tête commence.

La jeune et jolie veuve d'un aïeux mari, retirée à la campagne pour n'être pas distraite de son chagrin, reçoit au bout de quelques jours la visite d'une amie de Paris.

Après les premières effusions :

—Ca était pour vous, dit la visitante, un coup bien cruel...

—Oh ! oui, un gros crève-cœur, je vous assure.....

FROM THE REV. DR. EDWARD L. CLARK,

Pastor of the Congregational Church, Boston, Mass.

"I have used Ripans Tabules with so much satisfaction that I now keep them always at hand. They are the only remedy I use except by a physician's prescription. They are all they claim to be."

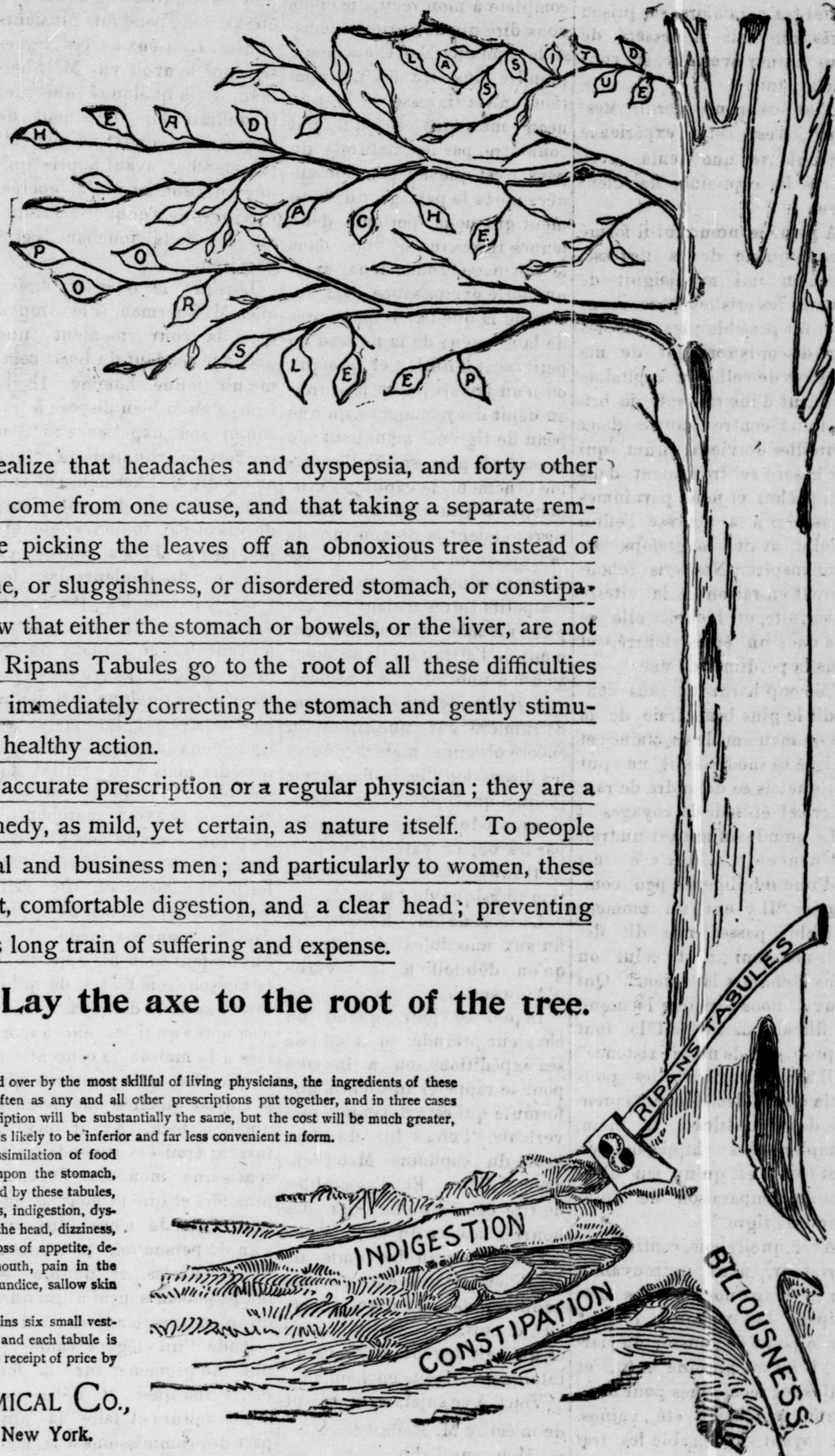
EDWARD L. CLARK.

FROM REV. FREDERIC R. MARVIN,

Pastor of Hopkins Memorial Church, Great Barrington, Mass.

"I regard the remedy as an excellent tonic and a most valuable family medicine."

FREDERIC R. MARVIN.



MOST people hardly realize that headaches and dyspepsia, and forty other miseries or more, all come from one cause, and that taking a separate remedy for each symptom is like picking the leaves off an obnoxious tree instead of striking at the root. Headache, or sluggishness, or disordered stomach, or constipation, or offensive breath—show that either the stomach or bowels, or the liver, are not doing their natural work, and Ripans Tabules go to the root of all these difficulties and many others at once, by immediately correcting the stomach and gently stimulating the liver and bowels to healthy action.

These Tabules are the accurate prescription of a regular physician; they are a perfectly harmless, simple remedy, as mild, yet certain, as nature itself. To people of sedentary ways, professional and business men; and particularly to women, these Tabules insure a regular habit, comfortable digestion, and a clear head; preventing many a serious illness with its long train of suffering and expense.

Lay the axe to the root of the tree.

In the largest hospitals in the world, presided over by the most skillful of living physicians, the ingredients of these tabules are prescribed daily more than twice as often as any and all other prescriptions put together, and in three cases out of four where a physician is called, his prescription will be substantially the same, but the cost will be much greater, and the compound prepared by the local druggists is likely to be inferior and far less convenient in form.

As the two most important processes of life (assimilation of food and elimination of waste) depend almost entirely upon the stomach, liver and bowels; their healthy action, as maintained by these tabules, dispels a long list of ailments, including headaches, indigestion, dyspepsia, biliousness, constipation, rush of blood to the head, dizziness, fluttering of the heart, sluggishness, poor sleep, loss of appetite, depression, heartburn, nausea, bad taste in the mouth, pain in the stomach or abdomen, female complaints, catarrh, jaundice, sallow skin and skin eruptions.

A box of Ripans Tabules (price 50 cents) contains six small vial-pocket vials, each vial holds six tabules (36 in all) and each tabule is an exact dose. Sold by druggists, or sent by mail on receipt of price by

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York.

ADVERTISEMENT DESIGNED AND INSERTED FOR THE PUBLISHERS' AND ADVERTISING BUREAU, 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

ne me demandez le même service.

Entrée en matière :

—Commandant, je suis envoyé dans vos régions par le gouvernement dans le but de faire des études sur les huitres, et, naturellement, ma première visite est pour vous.

Dans le Midi de la France :

Dites donc, mais vous ne vous lavez jamais les mains ?

—Si, si, le dimanche... Mais ce jour là, comme j'ai de temps je me lave huit fois de suite !

- Ripans Tabules cure dizziness.
- Ripans Tabules cure headache.
- Ripans Tabules cure biliousness.
- Ripans Tabules cure catarrh.
- Ripans Tabules cure indigestion.
- Ripans Tabules cure bad breath.
- Ripans Tabules cure laxative.
- Ripans Tabules assist digestion.
- Ripans Tabules cure torpid liver.
- Ripans Tabules cure constipation.